

qu'un, c'est lui montrer, par des égards, des attentions, des prévenances, des paroles polies qu'on le considère comme au-dessus de soi, qu'on se doit de lui être agréable toutes les fois qu'on le peut. Le respect comporte donc une politesse affectueuse que rien ne doit jamais démentir. Dans toutes les circonstances, un enfant est tenu de répondre poliment à son père ou à sa mère : cette politesse doit s'étendre à tous les gestes, à tous les actes. A table, la plus belle place appartient aux parents ; si vous les accompagnez dans une maison, c'est à vous de frapper à la porte, de l'ouvrir, de vous effacer et de passer en dernier lieu. Méconnaître la moindre des politesses à cet égard, c'est se montrer grossier.

(M. COGNÉRAS.)

I. EXERCICES ET EXPLICATIONS.—*Doués*, pourvus de dons.—*Attention*, de *ad, tendere*, tendre vers.—*Affection*, quelle différence entre affection et affectation ?—*Méconnaître*, connaître mal.

II. CONJUGAISON AU TABLEAU.—Témoin de l'affection, prévenir les désirs de ses parents, démentir un fait, étendre le linge.

III. COMPOSITION DE MOTS.—Dérivés de : petit, fort, long, brave, jaune, vert, blanc.

IV. ANALYSE.—La première phrase de la dictée.

IV. LA BONNE CONDUITE.

Par la bonne conduite, l'ouvrier s'assurera le bonheur de sa vie ; car, pour lui, la bonne conduite est tout. C'est grâce à elle qu'il jouit de l'estime des autres et de la sienne propre ; c'est par elle qu'il a le corps dispos et l'esprit tranquille ; par elle que le travail est soutenu, le salaire assuré, la vie douce ; sans elle point de succès pour ses tentatives, point de repos pour son âme, incessamment ballottée d'une faute à un repentir et d'un repentir à une faute. Se bien

conduire serait pour lui le plus habile calcul, si ce n'était pas, avant tout, le premier devoir. Mais enfin, soit par devoir, soit par calcul, ayez une conduite irréprochable, le bonheur est là, il n'est que là : tout le monde le comprend ; tout le monde en convient.

I. EXERCICES :—Qu'est-ce que *être estimé* des autres ? — Qu'est-ce qu'avoir le corps dispos ?—Que veut dire *indisposition* ?—Que signifie salaire ?—travail soutenu ?—être ballotté ?—devoir ?—irréprochable ?

II. CONJUGAISON AU TABLEAU.—Assurer le bonheur, se repentir d'une faute, comprendre sa leçon, convenir de ses torts.

III. COMPOSITION DE MOTS.—Trouver et expliquer des mots de la famille de : Bon, fort, sage, doux, grand.

V. EXPANSION DE LA GLACE.

On ne connaît guère qu'une demi-douzaine de corps qui augmentent de volume en se solidifiant. Le plus remarquable et le plus important c'est l'eau, dont l'accroissement, en devenant glace, est 88 millièmes de son volume à zéro. L'expansion de la glace est capable des effets les plus puissants. Un major d'artillerie de Québec soumit à l'action du froid de l'hiver des bombes pleines d'eau et dont le trou de fusée était solidement bouché avec un tampon de fer. Quand la congélation eut lieu, le bouchon fut lancé à une grande distance, ou bien, s'il résista, les bombes se fendirent et laissèrent déborder par la fissure un bourrelet de glace. On évalue à plus de cent kilogrammes par centimètre de surface pressée la force d'expansion de la glace. Sous cette poussée énorme, les tuyaux de conduite, des fontaines, sont fendus ; les bassins en maçonnerie sont crevassés ; les corps de pompes se déchirent. Les rochers les plus durs, s'ils emprisonnent de l'eau dans leurs fissures, se brisent par la gelée, et démontrent toute l'exactitude de cette expression : " Il gèle à pierre "